

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00
POUR L'ETRANGER... \$15.12 \$7.50 \$3.75

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.50

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 31 DECEMBRE 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BE PUBLISHED BY THE NEW ORLEANS BE PUBLISHING CO., LIMITED.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU

MONDE.

La question des prisonniers espagnols aux Philippines.

Madrid, 30 décembre.—Le cabinet a résolu d'envoyer des fonds additionnels pour le rapatriement des troupes espagnoles qui sont restées à Cuba.

Maladie de M. Poultney Bigelow.

Londres, 30 décembre.—Foultney Bigelow, qui vient de revenir des Philippines, par la voie de New York, est couché chez lui, à Chelsea.

Faux bruit du retour en France de Dreyfus.

Paris, 30 décembre.—Le ministre des colonies nie le rapport suivant lequel Dreyfus serait parti de Cayenne pour retourner en France.

Les travaux du port de Santiago de Cuba.

Santiago de Cuba, 30 décembre.—Les travailleurs cubains n'ont pas beaucoup l'air de comprendre leurs

intérêts. Il y a quelques jours, les ouvriers des docks se sont mis en grève et ont demandé une élévation de salaires de 50 cents par jour.

Le général Wood a déclaré à leurs meneurs que s'ils ne retournaient pas immédiatement au travail, il ferait venir de la Jamaïque des travailleurs noirs pour les remplacer.

On a complété 20 milles de chemin de fer entre Santiago et Holguin; la longueur totale est de 130 milles.

Pendant la domination des espagnols il n'y avait de ce côté pas la moindre trace de chemin; à peine un sentier, à travers les montagnes.

La construction de ce chemin fait comprendre que l'on a l'intention de masser au besoin des forces imposantes, de ce côté.

Départs pour Cuba.

Charleston, 20 décembre.—Près 3,000 hommes sont partis aujourd'hui de Charleston pour Cuba.

Sur le Manitoba, il y avait le général, Sangerson état-major, et le 12e régiment de volontaires de New York.

Sur le Saratoga, il y avait 450 hommes du 1er d'infanterie des Etats-Unis.

Sur ces navires, il y avait en outre, une énorme quantité de provisions, de bagages, de bois de charpente et autres, etc.

Le Saratoga va à la Havane; le Manitoba transporte le général Sauger à Matanzas dont il va prendre le commandement.

Français assassinés dans les Nouvelles Hébrides.

Victoria, Col. Brit., 30 décembre.—Le Warrio est arrivé de Honolulu et de l'Australie, avec des nouvelles de Suva.

Un lieutenant et 13 hommes du navire de guerre français Eure ont dit-on, été tués dans les Nouvelles-Hébrides par des natifs.

Pas de démonstration à Cuba la semaine prochaine.

New York, 30 décembre.—Une dépêche de la Havane dit que les chefs cubains espèrent que les autorités de Washington permettront à leurs soldats de partir lundi.

Les chefs veulent assumer la responsabilité du maintien de l'ordre. S'ils n'y réussissent pas leur influence est perdue, disent-ils; mais il y a les officiers inférieurs qui prétendent faire une fête tapageuse.

Havane, 30 décembre.—Le comité des patriotes cubains formé de l'élite de la ville, a décidé de céder aux désirs du général Brooke et d'ajourner les six jours de fête.

Plusieurs parjures.

Chicago, 30 décembre.—Des verdicts affirmatifs ont été rapportés aujourd'hui par le grand jury pour parjure contre James Lynch et E. K. Howell.

Chicago, 30 décembre.—Des verdicts affirmatifs ont été rapportés aujourd'hui par le grand jury pour parjure contre James Lynch et E. K. Howell.

Chicago, 30 décembre.—Des verdicts affirmatifs ont été rapportés aujourd'hui par le grand jury pour parjure contre James Lynch et E. K. Howell.

Chicago, 30 décembre.—Des verdicts affirmatifs ont été rapportés aujourd'hui par le grand jury pour parjure contre James Lynch et E. K. Howell.

Chicago, 30 décembre.—Des verdicts affirmatifs ont été rapportés aujourd'hui par le grand jury pour parjure contre James Lynch et E. K. Howell.

Chicago, 30 décembre.—Des verdicts affirmatifs ont été rapportés aujourd'hui par le grand jury pour parjure contre James Lynch et E. K. Howell.

Le meurtrier Dunham sous les verrous.

Burlington, Iowa, 30 décembre.—Le «Hawkeye» dit que l'individu qui se trouve dans la prison de comté de Des Moines et qui est connu sous le nom de Ed. Smith, n'est autre que James C. Dunham qui a assassiné six personnes près de San Jose, Californie, et pour l'incarcération duquel il y a une récompense de \$11,000.

Le prisonnier a été arrêté, il y a un mois, pour ivrognerie, et il aurait été relâché, si l'on n'avait pas remarqué entre lui et Dunham une ressemblance frappante.

Dunham va être arrêté de nouveau, comme fugitif de la justice et restera sous les verrous pendant l'instruction de l'affaire San Jose.

C'est le portrait parfait de l'homme que la police recherche; c'est évidemment Dunham.

Opinion de deux feuilles anglaises.

New York, 30 décembre.—Le «Morning Post» de Londres, commentant sur les dernières nouvelles reçues des Philippines s'exprime ainsi: «Tôt ou tard, la question de la possession des îles Philippines aura à être traitée.

Le «Daily News» dit: «Livrer les îles Philippines à l'anarchie serait méconnaître l'esprit des déclarations que les Etats-Unis ont faites, et les obligations qu'ils ont contractées.»

Naufrage.

Hong-Kong, 30 décembre.—Le navire anglais «Glenavon», capitaine Pithie, qui a quitté ici hier soir en destination de Londres, a fait naufrage. Une partie de son équipage a été sauvée.

Le capitaine, le premier officier et deux ingénieurs manquant.

Taé en plein bal.

Lexington, Ky., 30 décembre.—Une dépêche de Sergeant au «Leader», Ky., raconte que Geo. Frazer, jeune fermier riche, a donné un bal, la nuit dernière, et que John Stidborn s'y est présenté, sans avoir été invité.

Comme Stidborn refusait de sortir, il tira son revolver et le tua sur place. Frazer s'est livré spontanément à la police.

Aucun détail sur le départ du prisonnier ou sur sa dernière destination n'est connu.

Springfield, Mass., 30 décembre.—Dominique Kratofski a été pendu jeudi, pour avoir assassiné sa belle-fille Victoria Pinkus, âgée de 17 ans, en 1897.

Le meurtre était le résultat de la jalousie et de la colère.

Victoria avait, en effet, porté plainte à la police contre l'indigne conduite de Kratofski qui avait abusé d'elle, puis l'avait accablée de mauvais traitements.

Kratofski avait tiré deux fois sur elle.

Biographie de Senor Romero.

Washington, 30 décembre.—Senor Romero, l'ambassadeur du Mexique, mort hier, ici, était peut-être le ministre le plus éminent du corps diplomatique à Washington; il en était le doyen.

Quand la Grande-Bretagne fit de sa mission une ambassade, le nouveau rang plaça Sir Julian Pauncefote à la tête du corps, bien qu'il fut à l'époque plus jeune en années de service que Senor Romero qui venait d'être fait ambassadeur.

Le président du Mexique se prévalut d'un acte du Congrès qui lui donnait le pouvoir d'élever au rang d'ambassadeur ses ministres à l'étranger, quand une puissance lui en donnait l'exemple.

L'Angleterre, l'Italie, l'Allemagne, la France, la Russie ont donné cet exemple que le Mexique a suivi pour honorer son diplomate qui l'avait si dignement représenté à Washington pendant plus de vingt ans, et lui avait rendu tant de précieux services dans d'autres circonstances.

Nous trouvons dans une biographie préparée par le Bureau des Républiques américaines et publiée dans son bulletin de décembre 1898, ce qui suit:

Senor Romero est un des plus éminents diplomates, écrivains et hommes d'Etat du Mexique.

Il est né à Oaxaca, le 24 février 1837. Son éducation première, il la reçut dans sa ville natale, et la termina dans la capitale de la république, où il reçut son diplôme d'avocat.

En 1855, il entra au ministère des Affaires Etrangères, bien qu'il continuât l'exercice de sa profession.

En 1857, quand le président Tomonfort fit son coup d'Etat, forçant le président Juárez à quitter la capitale, Senor Romero l'accompagna à Vera-Cruz où il resta au service du Département des Relations étrangères.

En décembre 1859, il alla à Washington en qualité de secrétaire de la Légation mexicaine et y demeura cinq ans, jusqu'en août 1864; il remplissait les fonctions de Chargé d'Affaires, quand le titulaire s'absentait.

Il retourna au Mexique pour prendre part à la guerre qu'eut le Mexique avec la France, et le président le nomma colonel.

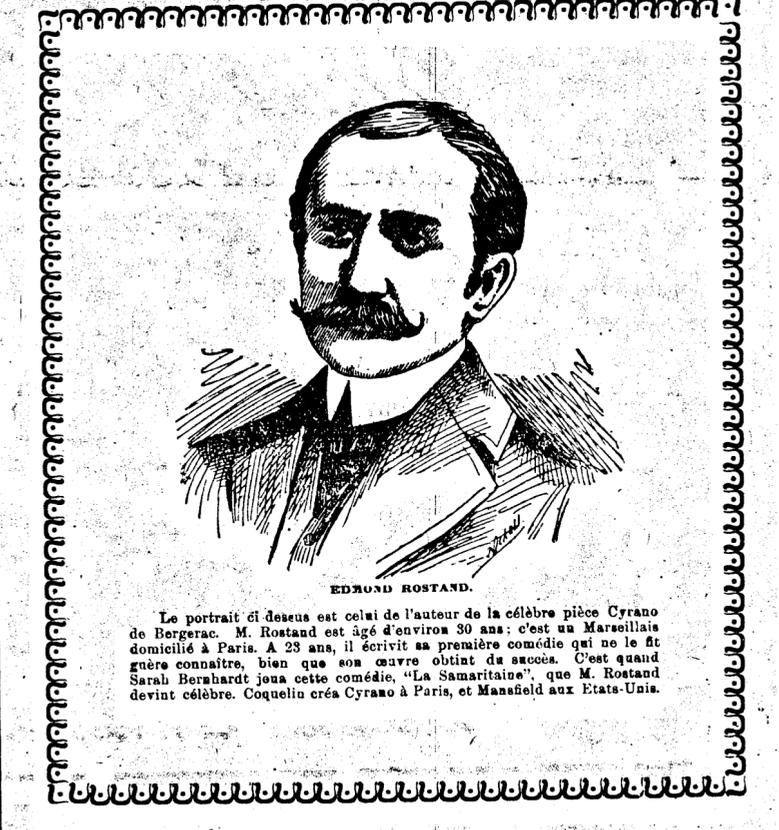
Le général Porfirio Diaz le nomma plus tard son chef d'état-major. Peu de temps après, le président le désigna comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Washington, poste qu'il occupa d'octobre 1863 à janvier 1866 et où il rendit d'éminents services à son pays.

A son retour au Mexique, il fut nommé secrétaire du Trésor, mais pour cause de mauvaise santé, il dut abandonner cette haute distinction en 1872.

Pendant trois années, il demeura à Soconusco, se vouant à des études agricoles; et de 1877 à 1878, il redevint secrétaire du Trésor. En 1880, il était nommé Maître de Poste général.

En mars 1882, il retourna à Washington comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, et y demeura jusqu'à sa mort, sauf une interruption de 10 mois en 1893.

Comme représentant du Mexique aux Etats-Unis, Senor Romero s'est révélé diplomate et homme



Mouvements dans la marine.

New York, 30 décembre.—Une dépêche spéciale de Washington annonce que l'amiral Sampson gardera le commandement de l'escadre du nord de l'Atlantique; le commodore J. W. Philip commandera le chantier de marine de Brooklyn; le commodore H. F. Pickens, le chantier de marine de Boston; le capt. Louis Kempff, la station navale à Guan et sera en même temps gouverneur de l'île; l'amiral Schley et l'amiral Howison feront le service des hautes mers.

L'organisation de ce service a été annoncée par un officier du département de la marine, comme ayant été décidée par le secrétaire Long. Avant que l'amiral Sampson eut eu une conférence avec le secrétaire Long, on savait qu'un congé de quelques jours allait lui être accordé, congé que ses amis croient nécessaire au complet rétablissement de sa santé.

L'intention du département de la marine étant d'envoyer les amiraux Schley et Howison sur les hautes mers, indiquerait qu'il va s'organiser une puissante flotte pour le sud de l'Atlantique et qu'on veut lui donner comme commandant un officier de haut grade.

Mort de l'ambassadeur du Mexique.

Washington, 30 décembre.—L'Ambassadeur du Mexique, M. Romero, est mort ce matin, à 4 heures; il était âgé de 62 ans. Ses restes seront transportés au Mexique.

Pagilat.

San Francisco, 30 décembre.—George Green et Dan Creedon se mesurèrent ce soir, dans l'arène du «Woodward Pavillon»; Green semble être le favori d'après les paris. Son poids sera de 152 livres; celui de Creedon de 155. Les deux gladiateurs sont en parfait état, et les amateurs de sport s'attendent à une lutte intéressante.

Esterhazy vient en Amérique.

New York, 30 décembre.—On mande de Londres au «World»: Une dépêche de Paris au «Standard» annonce que le commandant Esterhazy est à Rotterdam depuis le 19 décembre dernier. Son départ pour l'Amérique est prochain.

Dreyfus ne serait-il plus à l'île du Diable?

New York, 30 décembre.—On télégraphie de Paramariba au «New York Herald», par voie d'Hayti, que le bruit court que l'ex-capitaine Dreyfus qui, depuis trois ans, était retenu captif sur l'île du Diable, une des îles du Salut, vient d'être transféré de l'île à la prison de Cayenne.

Il serait parti de l'île du Diable le 4 décembre sur un transport de condamné.

Aucun détail sur le départ du prisonnier ou sur sa dernière destination n'est connu.

Springfield, Mass., 30 décembre.—Dominique Kratofski a été pendu jeudi, pour avoir assassiné sa belle-fille Victoria Pinkus, âgée de 17 ans, en 1897.

Le meurtre était le résultat de la jalousie et de la colère.

Victoria avait, en effet, porté plainte à la police contre l'indigne conduite de Kratofski qui avait abusé d'elle, puis l'avait accablée de mauvais traitements.

Kratofski avait tiré deux fois sur elle.

Biographie de Senor Romero.

Washington, 30 décembre.—Senor Romero, l'ambassadeur du Mexique, mort hier, ici, était peut-être le ministre le plus éminent du corps diplomatique à Washington; il en était le doyen.

Quand la Grande-Bretagne fit de sa mission une ambassade, le nouveau rang plaça Sir Julian Pauncefote à la tête du corps, bien qu'il fut à l'époque plus jeune en années de service que Senor Romero qui venait d'être fait ambassadeur.

Le président du Mexique se prévalut d'un acte du Congrès qui lui donnait le pouvoir d'élever au rang d'ambassadeur ses ministres à l'étranger, quand une puissance lui en donnait l'exemple.

L'Angleterre, l'Italie, l'Allemagne, la France, la Russie ont donné cet exemple que le Mexique a suivi pour honorer son diplomate qui l'avait si dignement représenté à Washington pendant plus de vingt ans, et lui avait rendu tant de précieux services dans d'autres circonstances.

Nous trouvons dans une biographie préparée par le Bureau des Républiques américaines et publiée dans son bulletin de décembre 1898, ce qui suit:

Senor Romero est un des plus éminents diplomates, écrivains et hommes d'Etat du Mexique.

Il est né à Oaxaca, le 24 février 1837. Son éducation première, il la reçut dans sa ville natale, et la termina dans la capitale de la république, où il reçut son diplôme d'avocat.

En 1855, il entra au ministère des Affaires Etrangères, bien qu'il continuât l'exercice de sa profession.

En 1857, quand le président Tomonfort fit son coup d'Etat, forçant le président Juárez à quitter la capitale, Senor Romero l'accompagna à Vera-Cruz où il resta au service du Département des Relations étrangères.

En décembre 1859, il alla à Washington en qualité de secrétaire de la Légation mexicaine et y demeura cinq ans, jusqu'en août 1864; il remplissait les fonctions de Chargé d'Affaires, quand le titulaire s'absentait.

Il retourna au Mexique pour prendre part à la guerre qu'eut le Mexique avec la France, et le président le nomma colonel.

Le général Porfirio Diaz le nomma plus tard son chef d'état-major. Peu de temps après, le président le désigna comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Washington, poste qu'il occupa d'octobre 1863 à janvier 1866 et où il rendit d'éminents services à son pays.

A son retour au Mexique, il fut nommé secrétaire du Trésor, mais pour cause de mauvaise santé, il dut abandonner cette haute distinction en 1872.

Pendant trois années, il demeura à Soconusco, se vouant à des études agricoles; et de 1877 à 1878, il redevint secrétaire du Trésor. En 1880, il était nommé Maître de Poste général.

En mars 1882, il retourna à Washington comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, et y demeura jusqu'à sa mort, sauf une interruption de 10 mois en 1893.

Comme représentant du Mexique aux Etats-Unis, Senor Romero s'est révélé diplomate et homme

glise catholique de St-Mathieu, dimanche prochain à 1 heure

Son neveu Jose Romero, qui était au Mexique, est en ce moment en route pour Washington.

Il est probable que ses restes seront prochainement transportés au Mexique.

Il n'est pas probable que Senor Jose Romero arrive à temps pour assister aux funérailles; mais c'est lui qui accompagnera les restes à Mexico.

Le Président s'était fait constamment envoyer, par télégrammes, des nouvelles de lui, pendant sa maladie.

Don Matias Romero était un excellent ami du président Lincoln et du secrétaire Seward.

En 1865, il retourna au Mexique. Le secrétaire Seward l'y fit conduire sur un navire américain.

La légation du Mexique avait été récemment élevée au rang d'ambassade.

C'était mardi prochain que devaient avoir lieu les cérémonies d'inauguration et Senor Romero devait présenter ses lettres de créance comme ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire.

Senor Romero était un écrivain distingué. Il a fait paraître dans les revues de nombreux articles sur le Mexique.

Il avait publié, il y a pas longtemps, le premier volume d'un ouvrage intitulé: «Le Mexique et les Etats-Unis». Il traitait ce sujet aux différents points de vue des relations politiques, commerciales et sociales.

Un appel au peuple cubain.

New York, 30 décembre.—Une dépêche spéciale de Washington dit: La délégation cubaine aux Etats-Unis vient de rédiger et d'envoyer à Cuba un appel sous la forme d'une lettre-circulaire pour être distribuée parmi tous les natifs.

Dans cet appel il est dit que les Cubains doivent se rappeler qu'ils se sont battus pour leur indépendance et non pour l'annexion de leur pays aux Etats-Unis.

Le manifeste passe en revue toutes les phases de la lutte que les Cubains ont livrée à l'Espagne pour secouer son tyranique joug, rappelle les gloires et les vicissitudes, et fait allusion à la déclaration du Congrès qu'un gouvernement stable doit être établi à Cuba.

Si l'annexion devait un jour avoir lieu, il serait préférable qu'elle eut lieu maintenant que plus tard, et c'est pour cela que les Cubains désirent que la question soit réglée dès à présent.

On sait, cependant, que les Cubains ne sont battus pour leur indépendance, comme il est dit plus haut; et que le sang précieux qui a été versé, ne l'ont été pour rien moins que cette indépendance.

Il est ridicule de répondre aux affirmations que le peuple cubain est indolent, qu'il est sans éducation, infidèle et incapable de gouverner lui-même.

San Luis, son travail, son énergie ont fait de Cuba un des pays les plus productifs du monde entier.

«Son devoir aujourd'hui est de s'arbitrer sous le poids de son drapeau à une étoile qui signifie l'indépendance et la liberté, les plus grands bienfaits qui puissent venir du ciel.

«Rappelez-vous que Cuba ne s'est pas battue, n'a pas enduré toutes ses souffrances pour changer de maîtres, mais à seule fin que son peuple soit son propre maître.

«Nous n'en sommes pas moins reconnaissants au peuple des Etats-Unis qui nous a prêtés aide et appui; et ce qu'il a fait pour libérer Cuba de la domination espagnole, est un acquittement de la dette qu'il devait à l'humanité, à la justice et en reconnaissance de ce qu'il a reçu de Lafayette et de la France lorsqu'il combattait pour sa propre indépendance.»

Le cousin du Czar en Amérique.

Chicago, 30 décembre.—Le grand duc Cyril, de Russie, qui depuis deux ans sert comme lieutenant dans la marine et qui a toujours fait partie de l'escadre asiatique, s'en retourne dans son pays; il est accompagné par les lieutenants Ponsesson et Cucher. Le prince est le cousin du czar; il est âgé de 22 ou 23 ans, est bien au physique.

Il voyage plutôt comme un marin que comme un prince, avec une très grande modestie. Il arrivera à Chicago avec ses compagnons de voyage ce soir à trois heures, sur un convoi rapide du Michigan Central.

Les principaux objets de la visite du prince sur ce continent, est de voir les chutes de Niagara. En quittant les chutes il se rendra à New York; et mercredi prochain s'embarquera sur le steamer qui doit le ramener chez lui.

BONBONS

Pour les Fêtes.

Venez Tôt, Evitez la Foule.

Southern Confectionery Co., Inc. Tchoupitoulas et Gravier

23 de la 1er Avenue

d'arriver de premier ordre. Il est venu à toujours maintenir de bonnes relations entre son pays et les Etats-Unis, et à cette fin, il a des écrits que la presse américaine approuva toujours.

Senor Romero était membre de la conférence internationale américaine; il y servit avec distinction, ayant été l'un de ses deux vice-présidents. Il fut un de ceux qui votèrent pour l'établissement du Bureau des Républiques américaines, et s'en est montré un des membres les plus zélés, les plus actifs.

Senor Romero épousa une femme très distinguée, et dans sa demeure des plus hospitalières il se donnait de brillantes fêtes.

Mme Romero mourut il y a quelques années. Elle était, comme son époux, entourée de l'estime générale. Senor Romero était très aimé du général Grant; leur intimité était grande.